

mençaient déjà à les envelopper, et se voyant impuissante à soulager une si grande infortune ! Combien d'autres familles ont péri dans d'aussi tristes circonstances ! Combien de pères, de mères, de frères et de sœurs, d'enfants ont été victimes de leur zèle à vouloir arracher au brasier quelques membres de leurs familles !

Maintenant, pour distraire notre douleur, faisons en quelques pages l'histoire du prodigieux accroissement de cette grande cité.

Le terrain sur lequel est construit cette ville, qui compte aujourd'hui près de 400,000 âmes, présentait le plus triste aspect, il n'y a encore que quarante ans. A cette époque, au lieu d'édifices superbes, de maisons qui portent leur toit dans les nues, on ne voyait que marais et prairies, et quelques demeures de chétives apparence, dispersées çà et là, et c'est s'exposer à n'être pas cru, au premier abord, par tous les lecteurs, que de leur dire, qu'en 1813, Chicago ne contenait encore qu'une douzaine de familles. En 1833, l'emplacement où est aujourd'hui Chicago prit l'aspect d'un bourg ou d'une petite ville qui se donna une administration composée de cinq cyndics. Cette bourgade ne contenait alors que vingt-huit voteurs.

En remontant le cours des années, on voit que ce fut dans le cours de l'été 1673, que fut découverte pour la première fois, par l'immortel excursionniste Joliette, accompagné du père Marquette, S. J., de cinq français et de deux sauvages, qui servaient d'interprètes, la contrée où se trouve aujourd'hui Chicago. De cette date à 1796, elle ne fut visitée que par des voyageurs qui parcouraient les forêts du nouveau monde, pour faire la traite avec les sauvages. Ce fut vers ce temps qu'un nègre de St. Domingue vint s'y fixer et commença à faire quel-